



BULLETIN INTÉRIEUR
DE L'ASSOCIATION
DES ÉCRIVAINS BRETONS



UNVANIEZH SKRIVAGNERIEN VREIZH

UNVANIEZH A RA NERZH

Hinienneg eo ar Gelted, anavezet mad eo an dra, ha dreist-oll an arzourien gelt, en o zouez ar skrivagnerien vreton. N'eo tamm ebed eun dra fall : goulenn a ra ar grouidigezh arzel eur spered dieub, eur spered dioutañ e-unan, hini eun den digenvez. Koulskoude, evid araokaat eo ret kavout harp digand ar re-all. Lenneien Pariz - skrivagnerien, embannerien, kazetennou-rien, tud ar radio hag an tele - en em skoazell kenetrezo. Deomp-ni, skri- vagnerien Vreizh, d'ober kemend-all. Chomomp unanet, stourmomp a-unvan hag e tevio lennegezh Vreizh da grenvoc'h-krenvañ.

Y.B.

COMME AU TEMPS DE L'HERMINE

Les mêmes combats sont toujours à recommencer, surtout dans une France centraliste, ancrée dans ses routines, où tout changement se traduit par le maintien de ce qui existait. En 1889, il y a donc de cela presque un siècle déjà, des écrivains bretons prirent conscience que Paris exerçait dans le domaine de la littérature une hégémonie que rien ne justifiait, les vrais talents pouvant tout aussi bien se trouver dans les petites villes de province, voire dans les plus modestes hameaux ou les plus humbles chaumières. A l'initiative de deux d'entre eux, le poète Louis Tiercelin et J. Guy-Ropartz, le célèbre compositeur qui était en même temps homme de lettres, on vit naître un important mouvement littéraire, inspiré des idées artistiques de l'époque et, par conséquent, d'esprit parnassien, mais en même temps cultivant une spécificité bretonne qui le distinguait nettement du courant parnassien made in Paris. Le Parnasse Breton était rassemblé autour du mensuel "L'Hermine" dont le premier numéro a paru en octobre 1889 et qui a perduré jusqu'en septembre 1911. Tiercelin en était le directeur littéraire, Ropartz le directeur artistique, et le secrétaire de rédaction était le poète Edouard Beaufils. L'Hermine permettait à des auteurs jusque là inconnus de faire entendre leur voix, en vers ou en prose, en français ou en breton, et à ceux qui possédaient déjà la notoriété d'échapper à l'emprise parisienne en se sentant soutenus par leurs compatriotes. Comme l'écrit notre ami Lucien Raoul dans son important et excellent ouvrage "Un siècle de journalisme breton" : "L'Hermine, qui eut sur son époque une influence non négligeable, fut surtout une tentative réussie de décentralisation intellectuelle".

De cette décentralisation intellectuelle, 93 ans plus tard, nous avons plus besoin que jamais. Susciter un mouvement littéraire foncièrement breton (ce qui ne veut pas dire du tout passéiste ou folkloriste), détaché de la sclérosante influence parisienne, c'est le but même de notre association.

On ne peut songer à fonder une revue littéraire comparable à l'Hermine. Les temps ont changé. Une telle revue ne pourrait subsister en face des puissants "médias" modernes qui accaparent l'attention du public. La voie, de ce côté, nous est donc bouchée. Par contre, nous avons dans notre jeu un atout que n'avaient pas nos aînés du Parnasse Breton : la décadence des lettres parisiennes. De leur temps, il existait à Paris une réelle élite littéraire ; aujourd'hui, il n'y a plus qu'une intelligentsia de pacotille dont les membres se soutiennent mutuellement, magouillent ensemble et s'encensent les uns les autres, afin de conserver leurs privilèges et d'imposer leur loi. Mais ils n'ont rien à dire et tout ce qu'ils remuent, c'est du vent.

Nous n'avons pas à nous soumettre à leurs goûts déliquescents ni à leurs théories fumeuses. Nous avons à être nous, à conserver notre personnalité. Nous avons, nous, encore des choses à dire.

Mais, je ne le répéterai jamais assez, pour ne pas être submergés par le néant parisien, il faut unir nos forces, il faut nous soutenir les uns les autres. A Paris, les écrivains, les éditeurs, les critiques, les pontifes de la radio et de la télévision, ne sont qu'un petit groupe, une petite chapelle, mais il se serrent les coudes (même si entre eux ils se méprisent) et de ce fait leur citadelle paraît imprenable. Nous ne pouvons prétendre faire front que si nous savons nous unir, nous épauler, édifier nous aussi une citadelle littéraire. Nous avons pour nous le nombre : notre association compte près de 200 membres et un certain nombre d'entre eux figurent parmi les plus grands écrivains de notre époque. A chacun de réfléchir à ce qu'il peut faire pour que la Bretagne (j'y inclus bien entendu les Bretons de l'émigration qui ont emporté un peu de la terre natale à la semelle de leurs souliers) devienne un des grands centres littéraires de l'Occident.

La première chose indispensable, c'est de nous connaître, d'échanger nos idées, de boire ensemble les pots de l'amitié. Rien que pour cela, ça vaudrait la peine de venir à notre congrès de Châteaubriant, les 23 et 24 avril prochains. Il y aura bien d'autres choses (voyez plus loin le programme), il y aura les contacts avec le public, ce qui pour un auteur est très important, mais ce qui est le plus important de tout, ce qui est fondamental c'est cela : les liens à créer entre nous, à maintenir, à développer, pour qu'il en surgisse quelque chose de riche et de fécond.

Yann Brekilien

CONGRES 1983

Notre Congrès 1983 aura lieu à CHATEAUBRIANT (44), les 23 et 24 avril 1983. Il sera intitulé "Journées du Livre breton". La municipalité de Châteaubriant lui a accordé son patronage.

Thème du Congrès : L'histoire de Bretagne.

Programme

Vendredi 22 avril, en soirée : conférence publique de Yann Brekilien sur "Le Pays Nantais dans l'histoire de la Bretagne".

Samedi 23 avril

- Le matin, à l'ex-C.E.S. Aristide Briand (Centre Culturel) travaux des Commissions : commission d'histoire sous la présidence d'Irène Fraïn, commission langue bretonne sous la présidence de NaTg Rozmor, commission poésie sous la présidence d'Antony Lhéritier, commission roman sous la présidence de Michel Mohrt. Il serait intéressant que chaque commission étudie, entre autres, de son point de vue, la place que tient la Loire-Atlantique dans la culture bretonne et établisse un rapport sur ce sujet.

- A midi, repas au self-service, avec petite animation musicale.

- Après-midi, au cinéma, séance 'L'HISTOIRE PAR LE FILM'

Au programme

ANNE DE BRETAGNE, montage audio-visuel de Jorda et Ronan Caerleon. Avec la voix de comédiens bretons. Une réalisation dramatique sous la forme d'un jeu scénique sonore.

LE MYSTERE DU FOLGOET, un film de Herri Caouissin. Joué et chanté par 300 acteurs du pays breton. Avec l'écrivain bretonnant Jarl Priel dans le rôle de Salaün ar Fol. Un film que la critique a qualifié de "classique du cinéma breton".

Au Marché Couvert (nouvelle salle municipale en cours d'aménagement, de 260 m²) exposition sur les écrivains bretons. Panneaux sur les écrivains qui ont été en relations avec la région de Châteaubriant, tels Victor Hugo, Joseph Rousse, Jakez Riou, Durtelle de Saint-Sauveur, René Guy Cadou (si nous en oublions auxquels vous pensez, ayez l'amabilité de le signaler au président Brekilien - Merci). Panneaux (tous de dimensions identiques) sur les auteurs présents au Congrès : chacun est invité à faire parvenir, au début d'avril, les documents qu'il désire voir exposer (par exemple notice bio-bibliographique, photographies, poème calligraphié, pages de manuscrit, couvertures de livres, etc. ; le choix est entièrement libre, dans les limites de la surface disponible, à savoir 1 mètre sur 1 mètre).

Pendant l'exposition, les auteurs présents pourront dédicacer leurs oeuvres, mais ils ne seront pas parqués derrière des tables. Ils seront identifiés par un badge et un stand commun de livres sera tenu par les libraires (ceux-ci seront, en outre, invités à faire dans leurs magasins des vitrines sur les livres bretons).

Samedi soir : repas au self-service avec animation.

Après le dîner : soirée cabaret au Café Brézeau, avec les chanteurs et poètes membres de l'Association. Nous souhaitons vivement que tous nos adhérents connus du public parce qu'ils chantent ou récitent, nous fassent le plaisir de participer au congrès et fassent prendre conscience aux gens du pays que la culture bretonne est vivante et les concerne.

Dimanche 24 avril

- Matin : au Marché Couvert, assemblée générale de l'Association

- A 11 heures : remise des prix littéraires, vin d'honneur

- A midi : banquet de l'Association

- Après-midi : au Marché Couvert, suite de l'Exposition

Nous comptons sur votre présence et vous demandons à chacun de nous retourner rempli le bulletin qu'il trouvera ci-inclus, même s'il n'a pas la possibilité de venir.

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION VIENNENT DE PUBLIER

Hervé LE BOTERF	: La Bretagne sous le gouvernement de Vichy (France Empire)
Andrée BOURCOIS-MACE	: De tout un peu (Pinson)
Jean-Claude BOURLES	: Chronique du bel été (Jean Picollec)
R.P. Joseph CHARDRONNET	: Pardons et pèlerinages en Bretagne (Ouest-France)
R.P. Joseph CHARDRONNET	: Les Prières bretonnes (Ouest-France)
Hervé HERRI	: Evelse e oamp (Al Liamm)
Jean MARKALE	: Le Graal (Retz)
Yvon MAUFFRET	: Une audacieuse expédition (Editions de l'Amitié)
Yvon MAUFFRET	: Châteaubriant (Duculot)

Philippe MODOL : Crêpes de coucou (Nature et Bretagne)
Erwan PICARD : De Trégors en Bretagnes (Chez l'auteur : 3, rue Edouard Jordan - 35000 Rennes)
René PICHAVANT : Clandestins de l'Iroire, 1940-1942 (Ed. Morgane)
Henri QUEFFELEC : Beau-Joli, le lapin mal aimé (Ed. Imagirêve)
Henri QUEFFELEC : François d'Assise, le jongleur de Dieu (Calmann-Lévy)

Parutions imminentes :

Bertrand BORNE : Parole bretonne (Nature et Bretagne)
Gérard LE GOUIC : Le Marais et les jours (Telen Arvor)

LE CARNET DE KORN BOUD

Mariages

Erwan PICARD nous a fait part de son mariage, le 30 décembre 1982, à Rennes, avec Liliane COLLIN.

Toutes nos félicitations et vœux de bonheur aux nouveau époux.

Prix littéraires

Notre amie Cathy STEPHAN a obtenu le PRIX BRETAGNE pour son délicieux roman "L'Homme privilégié", paru à la Table Ronde.

Notre sympathique Youenn GWERNIG figure parmi les lauréats des prix des ECRIVAINS DE L'OUEST pour son roman, à la fois humoristique et émouvant, "La Grande tribu" (édité par Grasset) qui a été couronné du "Prix du grand Ouest".

La Société académique de Nantes et de Loire-Atlantique a décerné le Prix de la CAISSE D'EPARGNE de NANTES à l'ami André DAVID pour sa monographie "Saint-Jean de Béré".

C'est à notre cher Yvon MAUFFRET qu'a été attribué le Grand Prix du SALON DE L'ENFANCE pour son excellent "Pour un petit chien gris" (Editions de L'Amitié).

Au palmarès des prix de la Société des Poètes et Artistes de France, délégation de Bretagne, nous relevons les noms de plusieurs de nos amis :

Erwan PICARD,	qui a obtenu le PRIX DES POETES BRETONS 1983
Renée CREIGNOU,	qui s'est vu décerner deux mentions d'honneur
Anne-Marie LE GOFF,	prix CONTES ET NOUVELLES
Ginette DURAND,	coupe de la VILLE DE RENNES de la Chanson poétique.

Nous adressons à tous ces lauréats nos plus chaleureuses félicitations pour ces distinctions amplement méritées, dont nous nous réjouissons fraternellement.

NOUVELLES DIVERSES

L'oeuvre de notre Ami Yan BALINEC "Jacob Boehm ou le cordonnier du ciel" a été représentée, en novembre dernier, au Théâtre Essai de Paris.

Une des nôtres, Marie Kéruzoré, a participé à la rédaction du "Manifeste du Nadir" pour une reconnaissance de l'écriture.

Conseillé par le service juridique de notre association, notre ami François MARQUER (Erlannig) a gagné son procès contre un de ses éditeurs.

Notre association, représentée par son président, a participé le 11 décembre, à Nantes, au Forum pour l'unité de la Bretagne et le 22 janvier à l'Assemblée générale du Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne (CUAB).

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que Pierre-Marie MEVEL vient d'être hospitalisé avec un infarctus. Nous lui adressons nos vœux les plus fraternels de prompt rétablissement.

NOUVELLES DES LETTRES EN GENERAL

L'écrivain sarthois Jacques GOHIER, bien connu de beaucoup d'entre nous, a été élu président de l'Association des Ecrivains de l'Ouest, en remplacement d'Henri de Grandmaison qui avait dû démissionner en raison de ses activités professionnelles trop absorbantes.

POETES ET SOCIETE

Nous vivons dans un monde toujours plus mécanisé et rapide. Si parfaitement mécanisé qu'il se passe des hommes ou les asservit. D'un côté les chômeurs, de l'autre les semi-robots. Qui sait si demain, un Ordinateur Terminal ne suffirait pas à remplacer l'humanité entière ? La science-fiction et la réalité se rejoignent à grands pas.

C'est dire qu'aujourd'hui, l'homme et la femme modernes risquent, malgré eux, de devenir des êtres desséchés que l'esprit et le coeur abandonnent lentement. La tentation est permanente de se laisser emporter par le courant, de se laisser vivre selon des normes établies par d'autres. Même l'amour devient une simple fonction hygiénique, moins qu'animale.

La rançon d'une excessive facilité, c'est la perte des valeurs morales, du culte de la beauté, des valeurs spirituelles.

Pour que l'homme résiste aux excès de l'époque, il dispose de loisirs. Car il en a. Et leur emploi est d'une importance considérable. On pourrait affirmer : "Dis-moi comment tu utilises tes loisirs, je te dirai qui tu es".

Ces loisirs, les Poètes les consacrent à une oeuvre personnelle. Comme tous les Artistes. C'est leur façon de conserver leur force intérieure, leur équilibre.

Pourtant, tout n'est pas rose pour eux. Le public a perdu le goût de l'effort intellectuel. Il arrive que des oeuvres banales, insipides, soient appréciées car faciles à comprendre et à retenir.

Il arrive que des oeuvres plus riches et profondes soient boudées, alors qu'elles offrent un intérêt d'ordre universel, qu'elles sont valables pour les humains de tous les pays, de tous les temps, sans distinction de races ou de religions.

Puisse le Poète, garder les yeux ouverts sur le siècle ! Qu'il reflète dans ses oeuvres l'environnement et l'époque, mais qu'il n'en soit pas esclave ! Puisse-t-il ne pas aliéner son jugement personnel, demeurer le chantre de la dignité humaine, un mainteneur de beauté, de sensibilité, d'harmonie.

Car les Poètes se rapprochent de l'âme des humbles, des opprimés, de ceux qui souffrent. Ils ne s'isolent dans leur Tour d'ivoire qu'à leurs moments de création poétique. Le reste du temps, ils vivent leur existence d'individus et participent à la vie universelle.

Ce qu'ils ont de particulier, c'est la force de la pensée. Aussi découvrent-on, ici ou là, qu'on cherche à neutraliser, déformer ou soumettre leur pensée, par des procédés indignes.

Il est aisé de les blesser, de les humilier. Il est plus ardu de les abattre : leur refuge est presque imprenable.

Tant pis s'ils n'atteignent pas à la gloire de leur vivant !

Clio, Muse de l'histoire et de la poésie épique, avance masquée. Tel, dont le nom se trouve sur toutes les bouches, pourrait être oublié de la postérité. Tel autre, dont on ignore aujourd'hui l'existence, sera peut-être encensé par nos petits-enfants.

Cela doit nous rendre modestes ; mais aussi nous retenir de désespérer.

Les Poètes se sentent bien souvent isolés, ils ont besoin de temps à autre, de se rencontrer, de discuter entre eux. Ces rencontres sont un contre-poids au découragement éventuel, et parfois une source de création nouvelle.

Il est heureux qu'elles se multiplient partout.

Anne Péron

AVIS

L'Association BREIZH DIEUB fait remarquer combien il est anormal qu'en Bretagne les menus des restaurants soient exclusivement en français ou, parfois, en français et en anglais, voire français-anglais-allemand mais pratiquement jamais en breton. Le breton est parlé par 800 000 personnes et un menu "couleur locale" en français et en breton serait un attrait pour la clientèle. L'Association Breizh Dieub a établi un petit aide-mémoire des noms de mets en breton, le demander à Bernard JACQUELIN - Breizh Dieub - 5, rue Jean-Jacques Rousseau - 44490 Le Croisic.

NOUVELLES DES CÔTES-DU-NORD

Le jury du Prix Langleiz a distingué, cette année, un auteur de Kergrist-Moelou, Jef Philippe, professeur à l'Institution Notre-Dame de Guingamp, pour un recueil de poèmes intitulé "Telenn ar c'hi". Jef Philippe a déjà publié des poèmes et des nouvelles, dans le style fantastique, et on peut le considérer comme un auteur bretonnant de valeur.

Plusieurs villes ont donné le nom d'Anjela Duval à l'une de leurs rues comme Rennes et Paimpol. Par contre, malgré les efforts du Dr Le Mée, adjoint UDB de Lannion, cette dernière ville n'a pas (pour l'instant) retenu cette suggestion. Au sujet de la poétesse, disparue depuis déjà plus d'un an, notons que Yann Talbot a donné sur elle une conférence très documentée à l'Université du Troisième Age de Lannion.

Un club d'Histoire et d'Archéologie a vu le jour, il y a près d'un an, à Begard. Il réunit quelques passionnés d'histoire locale, comme Mr Le Goff, auteur d'une forte monographie sur Begard. Ce club édite une revue "Les Cahiers du Tregor" qui en est à son deuxième numéro. On peut s'y abonner en s'adressant à la MJC de Begard. L'abonnement pour 4 numéros annuels est de 58 F.

La bibliothèque pour Tous de la Roche-Derrien a eu l'idée d'animer une journée consacrée au livre en y invitant Mr Alain Le Diuzet, Mme Kermaonet, auteur d'"Il est mort le fournil", et Roger Laouénan. Une initiative à citer en exemple et à ... imiter.

Le groupe "Les Tregeriz" sort son douzième disque. Des textes bretons et français de Pierre Marie Mevel, Anjela Duval, Pierre Jakez Helias, Jeanne Deniel, Fanch Danno, Jeanne Bluteau, Jeanne Nicolas-Saout, Georges Le Sidaner. Musiques de : Soazig Noblet, Jean Bara, Fanch Danno. Le titre de ce disque édité par Vélia "Je suis la fille brune". Les chants sont interprétés par Franseza Riou, accompagnement Harpe par Soazig Noblet, et flûtes par Odile Bernard.

NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE de Saint-Nazaire, Porte océane

Nombreuses, les Associations Culturelles de la Ville ! L'une des plus récentes est l'Université Inter-Ages.

Cette nouvelle Association est une Antenne décentralisée de l'Université Nantaise rattachée à l'U.E.R. de Nantes. Elle fut mise en place, à Saint-Nazaire, dans le cadre d'une convention passée entre le Centre communal d'Action sociale et l'Institut Universitaire de Technologie (I.U.T.)

Au cours de l'année scolaire 1981-1982, l'U.I.A. donna 14 conférences, 2 cours spécifiques (Anglais, histoire de l'Art) organisa 4 visites extérieures commentées.

Pour cette année (octobre 1982 à juin 1983), 20 conférences furent prévues. Le programme est très éclectique et comporte un cycle sur la musique.

Le but de l'U.I.A. est essentiellement culturel. Il s'agit pour les adhérents, de conserver et d'enrichir à tous âges leur Quotient Intellectuel (Q.I.), hors de considération médicale ou charitable.

L'Ecole Municipale de Musique se réjouit. Deux musiciens nazairiens se distinguèrent à Brest lors du Concours de Compositeurs Amateurs de l'Ouest. Le jury était présidé par Ida Godkovsky, compositeur et professeur au Conservatoire de Paris.

Le Premier Prix fut décerné à Jean Gauffriau, le Second à Pierre Delamare.

Jean Gauffriau obtint le Premier Prix pour sa composition : "Diptyque pour Orchestre d'harmonie". Cette oeuvre comprend deux parties : la première de caractère "Elégiaque" d'une atmosphère méditative. La seconde, "Carabé", plus extériorisée sur des rythmes de danses exotiques. Le tout correspond à deux aspects traditionnels de la musique.

Jean Gauffriau consacre toute sa vie à la musique : Conseiller Pédagogique à l'Education musicale dans l'Enseignement, Professeur à l'Ecole de Musique, Directeur d'une classe d'instruments à vent, joueur de basson ... et compositeur.

Son Diptyque pour Orchestre d'harmonie fut joué à Brest en octobre dernier par la Musique des Equipages de la Flotte. Il sera joué par l'Harmonie Municipale de Barcelone. Il est inscrit pour 1984 au répertoire de la Police Nationale.

Beau succès pour un Artiste dont le talent n'a d'égal que la modestie.

- L'Université Populaire prépare une soirée amicale et récréative destinée aux Auditeurs des cours du soir. Elle se déroulera en février au Foyer du Jeune Travailleur.

- Rappelons qu'à l'occasion du Festival Poétique d'octobre dernier, le Grand Prix de la Ville de Saint-Nazaire fut décerné à Léone Perraud, de la Roche-sur-Yon.

- On peut demander dès maintenant, le règlement des Jeux Floraux 1983 à :

Mme Anne Péron, Ap. 221, Bt. B, rue Molière - 44600 Saint-Nazaire.

SOCIETE LITTERAIRE ET ARTISTIQUE DE LA BAULE

XVIII^e Exposition d'Eté 1982

Réalisée du 18 juillet au 16 août, ce Salon connut le plus franc succès, puisque près de 3200 visiteurs honorèrent de leur intérêt toutes ces oeuvres exposées !

44 Exposants proposèrent ainsi 240 Toiles ou Compositions diverses au choix du Public. Les transactions furent également très nombreuses à la satisfaction de tous, ce qui prouve l'impact de cette Exposition tant sur les Amis de la région que sur les vacanciers : Anglais - Allemands - Belges - Hollandais - etc ... D'ailleurs autre réconfort, les très intéressantes appréciations au LIVRE D'OR de la Société, autant d'encouragements à poursuivre notre formule : "Favoriser - développer la Culture Littéraire et Artistique par tous moyens appropriés" - ce qui nous permet de susciter-découvrir-révéler les jeunes talents, leur permettre de s'exprimer, de "paraître" et s'affirmer aux contacts des plus "chevronnés".

Ce résultat en est probant à constater les heureux succès de nos Artistes au cours de cette Exposition, sous l'impulsion intelligente et de doigté de M. J.M. GRALL, Directeur Artistique de la S.L.A.B. à qui revient de réaliser cette énorme tâche, combien enrichissante finalement !

A une époque où toutes les valeurs sont renversées, où une frénétique mutation ébranle tous les domaines de l'esprit, parler d'ART et de POESIE semble paradoxal ... Et pourtant à considérer ce très nombreux Public s'intéresser avec ferveur à toutes ces Oeuvres dans leur diversité ... c'est aborder à tous les horizons ... c'est une quête permanente pour les richesses nouvelles ... c'est le spectacle renouvelé vers le Beau, pour un Bonheur plus grand !

Bravo donc si ce but est atteint par la S.L.A.B. pour aider à l'éclosion de tout ce qui, sous forme d'ART, donne un sens à la vie, une élévation à la pensée, un rayonnement à l'être humain !

Mentionnons dès à présent la préparation du SALON de Printemps 1983 avec son CONCOURS sur le thème : "Illustration de Contes ou Légendes", un sujet peut-être difficile, mais de quelle heureuse portée !

Pour tous renseignements concernant ce Salon, s'adresser à M. J.M. GRALL 9, Avenue Henri Mérand - 44500 LA BAULE.

Règlement des Jeux Floraux 1983

Concours poétique ouvert du 15 novembre au 1er février 1983.

Grand Prix National de Poésie

(Consacrant le prestige d'un poète pour l'ensemble de son oeuvre).

Grand Prix Ville de la Baule

(Réserve aux meilleurs envois).

Autres Prix

- PRIX OLIVIER GUICHARD : Sujet libre - forme classique
- PRIX RENE DUBOIS : Mission de l'homme - poésie classique
- PRIX AUGUSTE BRIZEUX : Hymne à la Bretagne - poème ou prose
- PRIX LA CONDAMINE : Un fait historique - poème ou prose
- PRIX VILLE DE GUERANDE : Célébrer une ville ancienne
poésie classique
- PRIX DU POULIGUEN : Une aventure maritime - poésie libre
- PRIX DU CROISIC : La vie d'un port - poésie forme libérée
- PRIX DE PORNICHET : La plage, lieu de détente
poésie libre ou classique
- PRIX E. HOFFMANN : Fantastique du réel ou de l'imaginaire
poésie ou prose poétique
- PRIX ALPHONSE ALLAIS : Récit de forme humoristique
poème ou prose
- PRIX DU SYNDICAT D'INITIATIVE : Sujet et forme libres

Nota : Pour le Grand Prix, le candidat doit faire acte de candidature en une lettre dans laquelle il présentera son oeuvre en totalité (curriculum vitae) - éditée ou non, ainsi que les récompenses reçues.

Les textes en prose ne devront pas excéder deux pages dactylographiées.

Pour tous renseignements s'adresser à Mme G. GICQUEL - 38, av. Villès-Babin - 44380 PORNICHET.

«Les Moulins»... Un monde qui se meurt

La Société Littéraire et Artistique organisait l'autre semaine une causerie-débat sur les moulins.

Devant un auditoire très réceptif, le secrétaire général de l'Action de sauvegarde des Moulins bretons, M. Lorin de Guérande, a su montrer combien reste vivace au coeur de l'homme le spectacle émouvant de ces vestiges prestigieux qui parsèment nos campagnes. De toutes les régions - de tous les pays - les moulins ont toujours constitué une richesse d'énergie fort appréciable dans l'activité humaine. Moulins à vent à tour de bois sur socle de pierres et aux ailes multiples comme en Russie, Moulins tout en bois de Finlande à quatre ailes en pagaïe, Moulins à voiles triangulaires enroulées autour des verges au Portugal, Moulins de Roumanie, de Pologne ou de Hollande, partout le même but : "moudre". Combien sont-ils ? Se ressemblent-ils ? On le croirait.

Et pourtant, formant un incroyable puzzle, peut-on les définir en quelques catégories : les moulins à pivots, les moulins-tour, constituant l'essentiel des moulins à vent, qu'ils soient "ventrus" "à grosses têtes", cylindriques ou coniques. Les moulins à pivot creux, comme les "caviers" en Andjou, les moulins à pivot tournant, il en reste un vers Nantes.

Puis d'autres : moulins à eau-rivières, moulins à marée, moulins à nef (ou sur bateau), sur les fleuves.

Les avons-nous admirés ? Les avons-nous approchés pour découvrir et se trouver ébahis par la réalisation de leur structure de bois massif. Tous ces assemblages qui ont défié les siècles ? Avons-nous considéré leurs fonctions : moutures, expression de l'huile, toulons, drainages. Connaissions-nous leurs mécanismes : "les meules horizontales ou verticales : dentures, rayonnages, nombre des dents du rouet, des fuseaux de la lanterne, les outillages : mar-teaux, bouchardes, mailloches, coins, règles à colorer les surfaces travaillantes.

Et puis les artisans, les meuniers, les charpentiers, leurs confréries, les corporations avec leurs statuts, les saints patrons, les insignes, symboles ou allégories, leurs attributs, les costumes, les équipages du meunier, les chansons à succès, les contes et les légendes, les dictons, les proverbes, les fables, les fêtes.

Imagine-t-on ce féérique destin ? Avec les dynasties familiales, la place dans l'échelle sociale, les traditions séculaires ?

Et pourtant c'est un monde qu'on oublie... qui se meurt !

Que faisons-nous pour le sauver ?

S'adresser : 25, faubourg Saint-Michel - 44 GUERANDE

Autres causeries - débats

- "LES DRUIDES" par J.M. GRALL
- "L'EGYPTE" par G. GICQUEL
- "L'ETHIOPIE" par E. COCHER
- "L'UNIVERS CARCERAL" par le Professeur Jean LE HAY
- "TRAITE DE LA GRAVURE" p-r M. PEYRE.

NOUVELLES DU MORBIHAN

Le mardi 29 septembre 1982, dans les salons des Goncourt, au restaurant Drouant, Yvon MAUFFRET a reçu le grand prix du Salon de l'Enfance 1982 décerné à son ouvrage "Pour un petit Chien Gris" (Editions de l'Amitié). Ce prix décerné par un jury d'enfants lui a été remis en présence de Michel TOURNIER.

Par ailleurs, Yvon MAUFFRET vient de "sortir" deux ouvrages :

- Une Audacieuse expédition aux "Maîtres de l'Aventure" (Editions de l'Amitié) qui raconte l'histoire d'un petit "Jonhy", marchand d'oignons à Roscoff à la veille de la guerre de 1914.

- CHATEAUBRIAND (Bio Travelling) C/o Duculot.

La vie de l'enchanteur est si dense qu'elle fournit matière à un véritable roman.

NOUVELLES D'ILLE-ET-VILAINE

Succès de l'idée d'un collectif de nouvelles à compte d'éditeur. Il en faudra probablement un deuxième. Il faut maintenant envoyer manuscrits et présentations des auteurs à Ginette Durand, 256, route de St-Malo, 35000 Rennes, accompagnés de quelques timbres pour le courrier et d'un curriculum vitae plus complet (press-book, photographies si possible, voire livres ou oeuvres non imprimées, poèmes, etc.). Ceci afin de servir :

1. à des critiques écrites ou radiophoniques
2. à une étude sur la poésie bretonne actuelle

Auteur : Philippe Durand (aucun lien de parenté) auquel René Sauvaguet apporte son concours.

Le concours des Poètes bretons est ouvert jusqu'au 1er avril, délai de rigueur. Tous renseignements contre trois timbres à : Secrétariat de la S.P. A.F. bretonne - 4, rue E. Besnard - 35100 Rennes, ou au délégué, René Sauvaguet.

Les Journées Nationales de Poésie auront lieu les 23 et 24 avril (malheureusement aux mêmes dates que le congrès de l'Association à Châteaubriant). Il s'agit d'une heureuse directive ministérielle. A Rennes, René Sauvaguet (toujours lui, il vous prie de l'en excuser) et son groupe se sont chargés de l'organisation, en accord et avec l'aide - entre autres - de la Maison de la Culture. Une grande fête populaire, des animations, des expositions, etc. sont prévus. Plus un rallye ubuesque (organisé par la Maison de la Culture), des montages poétiques, un débat, la participation de scolaires, celle de la presse, de plusieurs radios, etc. Et la liste n'est pas close. Les organisateurs espèrent obtenir des aides officielles. Mais il faut aussi la participation de tous ceux qui se sentent concernés. Que ceux qui le peuvent assistent aux différentes manifestations prévues en dehors du week-end (ou même pendant pour ceux qui auront la possibilité de partager leur temps entre Rennes et Châteaubriant). Envoyer également des milliers de poèmes sur des feuilles de toutes les couleurs à René Sauvaguet ou à Nicole Ferval - 4, rue de la Gare - 35590 L'Hermitage.

Notre association a offert une coupe lors du Salon des Peintres Amateurs. Elle a été décernée au Rennais Jacques Heiser. Ancien ingénieur, cet artiste est remarquable par l'équilibre et la valeur du trait et la force des compositions. Quand le quotidien des choses de la vie est vu et retranscrit avec goût et talent.

Les journées du Livre breton organisées par notre section départementale à Montfort-sur-Meu les 12 et 13 février ont été une pleine réussite, bien que le public y ait été moins nombreux que l'an dernier. Les auteurs participants étaient une vingtaine et plusieurs ont signé une bonne quantité de leurs ouvrages, notamment Yann Brekilien et Malo Louarn. Après le dîner du samedi, dans une ferme-auberge, une veillée très très sympathique s'est déroulée au coin du feu, avec chants et récitations.

Le dimanche matin, la municipalité de Montfort et notre association inauguraient en commun la rue Paul Féval, avant de lever leurs verres emplis d'une délicieuse "godinette".
Félicitations à Simone Morand pour la parfaite organisation de ces journées.

A PROPOS DU CENTRE REGIONAL DE LA CHANSON EN BRETAGNE

Un profond malaise vient de secouer le Centre Régional pour la Chanson en Bretagne. A l'heure où nous mettons sous presse, nous ignorons quelles suites et quelles conséquences en résulteront. Mais nous tenons à rappeler quelques principes de base qui, parce qu'ils étaient pris en compte par les premiers responsables, nous avaient incité à approuver pleinement la création du Centre :

1. Le Centre doit rayonner sur les cinq départements historiques
2. Il doit encourager créations et créateurs dans les trois langues (français, breton, gallo)
3. Il doit s'ouvrir largement à toutes les formes d'expression orale (chanson, conte, poésie, etc.)
4. Il doit collaborer avec les mouvements culturels régionaux
5. Il doit être un moyen d'échange et de contact avec les autres centres existant en France, mais aussi avec les organismes culturels ou spécialisés.
6. Il doit contribuer à étendre et favoriser la diffusion de la culture bretonne (dans les trois langues) en métropole et à l'étranger.
7. Face aux exigences monolithiques des multinationales multinationales, il doit défendre à la fois la qualité et la voix des minorités (l'une et l'autre allant de pair).
8. Il doit avoir des retombées économiques : création d'emplois et d'oeuvres, circulation d'argent dans les deux sens - reçu - distribué, etc., avec, à tous les niveaux, les contrôles nécessaires et normaux.
9. Il doit être à la fois un moyen de formation et d'information, de recherches et de nouveautés, comme de préservation du patrimoine.
10. Il doit être dirigé par des hommes du pays et des spécialistes du terrain et non par des technocrates parisiens ou téléguisés de Paris.

Nous tenons à ajouter qu'il ne doit être ni un champ de manoeuvres politiques, ni le domaine réservé d'une quelconque tendance. Ses statuts ne sauraient être modifiés, amputés ou complétés que dans l'intérêt général et avec l'accord d'une majorité réelle, c'est-à-dire de la majorité statutaire, sans aucune pression extérieure.

La Section d'Ille-et-Vilaine

DALCHOMP SONJ

Le numéro 3 de cette intéressante revue d'Histoire de Bretagne, mise en page par Herri Caouissin, est consacrée pour l'essentiel à la tragédie de Conlie.

Etude de Ronan Caerlëon dénonçant, témoignages et documents à l'appui, la criminelle entreprise de Gambetta contre les Volontaires bretons du général de Keratry.

Joseph Chardonnet nous brosse un portrait fidèle et fort instructif du Père de la Patrie : Nominoé, diplomate avisé, chef de guerre courageux, souverain éclairé de la plus grande Bretagne.

Yves Le Touze a traduit du gallois le récit glorieux du prince Llywelyn II. Alan Heusaff, d'après Padraig O Snodaigh donne à connaître, dans un excellent breton, l'Irlande des années trente, l'héroïque patrie de Eamond de Valera.

Tanguy Kenec'hdu révèle que Lammenais, s'il s'est abreuvé à des sources nombreuses et variées, la Bretagne n'a jamais nourri son inspiration.

Enfin, l'iconographie exceptionnelle qui illustre "Dalc'homp Sonj" est puisée dans les archives de Herri Caouissin et de Ronan Caerléon. A signaler, entre autres, un document unique "Volontaires bretons s'exerçant au tir à la cible" ; un croquis saisissant et accablant : "Le charnier de Conlie" dessiné par Jean Moulin, chef du Comité National de la Résistance française, livré à la Gestapo par trahison.

Dalc'homp Sonj" - 3, place Paul-Bert - 56100 Lorient.

UN APPEL DES POÈTES ET ARTISTES BRETONS

La remise des prix des poètes bretons a eu lieu le dimanche 24 octobre 1982 à Rennes. Cette fête et rencontre de quelques uns de nos meilleurs poètes régionaux ouvrait traditionnellement la saison littéraire en Bretagne. Ses déplacements incessants : lieu et temps, ainsi que les difficultés de la vie actuelle ont réduit considérablement le nombre des participants. Par contre, depuis la prise de fonctions du responsable régional actuel, notre ami René Sauvaget, de nombreux jeunes, souvent talentueux, ne cessent de participer aux fréquentes animations de la société organisatrice, la S.P.A.F. bretonne. Pour que la fête soit complète, il faut que tous ses anciens membres, que tous les poètes et artistes bretons ou résidant en Bretagne intéressés, rejoignent ses rangs. Pour un rayonnement et une diffusion supplémentaires de nos créateurs et de notre culture. Il est du devoir, en particulier, de la part de l'élite intellectuelle de notre région, d'encourager par sa présence ou sa solidarité, la naissance de celle qui lui succèdera et le droit à l'expression du plus grand nombre.

Ce n'est pas une affaire d'argent (l'art et la poésie en sont certes tributaires mais restent au-dessus) mais une prise de conscience de l'intérêt commun. Et un moyen non négligeable de se faire mieux connaître, diffuser, et... pourquoi pas ? vendre.

Ceci dit, et malgré de nombreuses imperfections dues surtout au manque de moyens, cette journée du 24 octobre et celle de la veille sont à marquer d'une pierre blanche. Après des années de luttes incessantes, la Poésie bretonne est sur le point de trouver un modeste mais réel droit de cité. Il faut maintenant redoubler d'efforts.

Tous renseignements auprès de notre délégué départemental d'Ille-et-Vilaine.

QUAND NOS POÈTES ET ECRIVAINS CHANTAIENT LE CIDRE

(Suite de la Causerie de Léon Le Berre-Abalor)

Mises en sac, les pommes roses vont aller s'entasser selon leur espèce, douce-amère ici, c'houero-briz ou amères tachetées, là-bas autour du pres-soir.

Elles attendent le moment d'être broyées par les moulins à pommes et autour d'elles

Les rudes paysans, de leurs pelles de fer
Ont l'air de remuer des pierres précieuses
Et ce sont des rubis et des topazes clairs
Qui semblent ruisseler entre leurs mains calleuses.

Ainsi parle encore Marie-Paule Salonne. Mais voici en langue de Bretagne les Pipi-Gonto du barde Dir-na-dor, Yves Le Moal, de Coadout, narrant la fabrication, par le diable en personne, d'un breuvage maudit.

L'auteur, poursuivant un but de tempérance, a voulu horrifier le spectre alcoolique... Mais son petit tableau, à part la leçon qu'il y a mise, peint n'est-il pas vrai, l'effort des faiseurs de cidre, et à ce point de vue, mon confrère Dir-na-dor avait sa place dans cette conférence... Je vous parle aussi, avec Yvon Croc (Eostig Kerinek), encore un barde disparu, de vous parler du dégustage du cidre, dans son recueil : "Eur zac'had marvailhou", une pochette de merveilles.

Au cours de l'ouverture du "Théâtre Nikolazig" de Sainte-Anne-d'Auray, l'Oberamergäü breton fondé par l'abbé Le Bayon, le barde éminent Job er Gléan, vous aurez le plaisir d'assister à ce délicieux lever de rideau qu'est "Nozeganned", plein de facéties de nos lutins des landes, à l'encontre de deux ivrognes du Pays de Vannes, Mazé et Guillou (1).

Car, au pays de Vannes, le cidre est devenu comme en Cornouailles, la boisson préférée. Pas plus que les paysans, la ville ne les dédaigne... Et il a eu ses poètes du dialecte de Vannes... Sans parler du Virgile breton, l'abbé Guillôme, l'abbé Cadic, recteur de Bieuzy, chanta les Pommes et le Cidre. Il donne en vers alexandrins, dans "An Eost" la façon de gauler les pommes, de les broyer, de serrer la masse et de remplir les tonneaux, de laisser se former le chapeau.

Eit ma helleint berwein ha seüel ou chumen...

"Heureux, s'écrie-t-il, l'homme des champs qui a du cidre pour remplir tous ses tonneaux. Il ne boira pas d'eau, ni lui, ni ses amis, qui viennent le voir, mais du cidre fait sans eau, qui pétille dans le verre et est jaune comme de l'or... Et il en cédera encore aux gens de la ville.

Ses préceptes sont ceux du barde Loeiz Herriou, er Barh-Labourer, le barde paysan qui, lui aussi, en stances de huit pieds donne les meilleures méthodes de faire le cidre.

Dans le Tréguier, où le "jistr stoufet" est fameux, il ne semble pas avoir beaucoup inspiré les poètes. A part le joli tableau tracé par Dir-na-Dor de la fabrication d'une liqueur diabolique, on n'y chante guère que les ivresses du vin. Avec Prosper Proux, le joyeux Villon du Trégor finistérien, il est plus question de vin que de cidre.

Cependant, dans son "Testament ar Mevier", dernière volonté de l'ivrogne, notre homme redoute de ne trouver dans l'au-delà, ni cidre ni vin.

Le barde Quellien est muet sur le cidre. L'auteur de "Son ar chufere", du "Lai de l'Hydromel" en fait une boisson créée par Dieu pour les Bretons... "Le vin rouge, chante-t-il, sied aux Français, boire de l'eau convient aux oiseaux, les Bretons ont l'hydromel". Je ne pense pas que le barde populaire Rolland ait chanté le cidre. Il est resté célèbre par la tragédie "Ar Vesventi, l'ivrognerie" où il concourut avec Toussaint Le Garrec, en 1901, à Quimperlé.

Le Léon est tout à fait silencieux, et pour cause. Pas de pommes sur cette terre que la culture des primeurs accapare presque tout entière. A peine quelques uns de ces arbres, dans le courtil, dont les fruits se mangent au couteau. C'est dans un de ces pommiers trapus, rares représentants de leur espèce, et avoisinant "l'oppôtistaol", cette sorte de donjon carré des fermes léonardes, où se place le bout de la table, que la mère de Gouleven Dénès voit une dernière fois, au pays, avant de tuer l'héroïne du "Gardien du Feu", d'Anatole Le Braz. Mais de pommiers à cidre, il n'y en a plus, et ce fut une stupeur, chez les lettrés bretons, de voir M. Yves Lefebvre, dans "La Terre des Prêtres, planter en plein Léon, une ferme productrice de cidre...

Il n'en était pas de même, arrivé le "Peurzorn" ou fin des travaux... Tous ont poussé le "Iou" traditionnel, chante le poète Yvonnig Picard. On s'essuie le front, tandis qu'accourt le maître, en mains le cidre mousseux qui donne force à l'homme et nettoie le gosier. Mais ce n'est pas au logis qu'on fête le cidre avec ouïtrance. Fions-nous sur ce point à l'auteur de la "Chanson du Cidre".

Parler de cidre en littérature bretonne, c'est évoquer Frédéric Le Guyader, fin lettré et souriant philosophe. A ce fils d'Arrez aux terribles légendes, était réservé de nous faire apparaître une Bretagne rabelaisienne et truculente. Il se sera essayé dans la Bible et dans l'Histoire d'un hexamètre majestueux. "L'Ere bretonne", inspire magnifiquement le poète. Eh bien, nul de ces monuments littéraires ne vaut "La Chanson du Cidre".

C'est dans une galerie pittoresque et colorée de réalisme et de rêve que nous introduit "La Chanson du Cidre". Devant l'employé de la Régie défile tout un cortège d'aubergistes, de coureurs de bois, de braconniers... vidant leurs bolées sur le zinc. Et comme contre-partie, les citadins du trois-sept dominical, fonctionnaires cantonaux, brigadier, juge et les nemrods qui entrent sur leurs talons, Barbinot, Finette ou Ravachol...

Quel joli tableau d'intérieur d'auberge, un dimanche après l'ite Missa est !

Descendant des Montagnes, au Paradis terrestre de Fouesnant, nous allons assister à un duel de buveurs, amateurs de cidre amer (jistr c'houero) par opposition au cidre doux aimé des femmes...

Sans plus, le duel commence, la futaille mise en perce est vide en une heure ; la trogne d'Hélias s'enflamme, le vieux museau ridé, comme une pomme, montre un œil vif et rieur. Seconde tonne. Au bout de douze écuelles, Hélias n'en peut plus, mais le petit vieux va se servir, maintenant d'une soupière, et la vide d'un trait. Fanfaron, Hélias veut en faire autant, mais la victoire est, cette fois, à Fouesnant et patatras.

L'homme, tout de son long, tombe comme une masse.

Nous pourrions nous étendre à suivre Le Guyader à tous les couplets de sa "Chanson". Un que je vous recommande, c'est "L'Andouille du Recteur". Mais nous ne ferons pas comme Renan Le Loup. Nous laisserons l'andouille au croc et la barrique de pur jus, dans la cave du curé... Et nous déplorerons avec Charles Le Goffic, sans toutefois, comme lui, en désespérer, ce penchant à l'ivrognerie qui se manifeste par des tournois aussi insensés...

Il est des buveurs plus modérés... Et beaucoup s'arrêtent à moitié chemin de ces goinfreries, témoin le buveur de Jaffrennou-Taldir, qui en est à regretter de n'avoir pas bu ses dix pots.



La bolée de cidre

Aux buveurs de Basse-Bretagne ne le cèdent pas leurs compatriotes du Haut Pays, s'il faut en croire Marie Allo, l'une des deux excellents poètes qu'a fournis, à la Bretagne, le pays de Quintin.

Ne terminons pas sur ces scènes d'auberge. On sait combien Botrel, ennemi de toute exégération, réprouvait l'usage abusif de l'alcool, mais savait apprécier le charme de la bolée, le cidre des aïeux, élément nécessaire d'une bonne veillée bretonne à l'entour du large foyer, au coin duquel se dresse le lit-clos, de l'aïeule comme dans "La Ronde des Châtaignes"...

Peut-être, avec les châtaignes rôties sous la cendre, une pomme y dégagete-elle aussi son parfum. Peut-être encore la grand'mère fait-elle cadeau à son petit-fils, apeuré sur sa couche, par les contes fantastiques et les ombres dansantes, d'une pomme ridée, qu'elle vient de tirer de son armoire dont grincent les montants, entre les bouteilles vides qui servent de champignons à ses coiffes... Une pomme de garde, bonne et savoureuse, comme son vieux cœur ! Ecoutez l'autre poétesse de Quintin, Mathilde Delaporte, dire la bonté des vieux coeurs et du "Dernier fruit", l'un des poèmes de son beau livre, "La Poésie de vivre".

Ah ! Que l'on est mieux en famille, devant les gros troncs d'écobue, ouvrant leurs cavernes de rubis que dans la froide auberge. Au dehors, gémît la tempête... Ici, du flip sur la pierre du foyer, de la joie au cœur, des filles gracieuses, des gars bien bâtis... Des chants et des contes, et à un moment de repos, du lit-clos une voix qui conseille les "Gas d'Arvor".

Et pour terminer la veillée, du milieu de l'assistance, un barde animé de l'esprit de Jos Parker, prononcera l'éloge du "Pommier de la Pomme et du Cidre", dont tout ce que nous avons dit est le développement.

Nous avons chanté, avec quelques omissions, peut-être, la louange du Cidre. Cette louange, continuons-la en lui donnant place dans notre consommation familiale. Souhaitons avec Jos Parker, que "le nectar breton auprès de son rival normand, étincelle dans les carafes de cristal des riches et trône dans les cafés des villes", aussi bien que sur les zincs des bars, pour donner à tous une boisson saine, génératrice de joie et de gaieté !

FIN

(1) Personnages interprétés par Herri Caouissin et Ronan Caerléon, au Bleun-Brug de 1936, à Roscoff. Si la pièce obtint un succès populaire, elle fut sévèrement jugée par la critique bretonne en raison de l'argument qui mettait en scène deux incorrigibles ivrognes bretons !

(Portrait et archives de Ronan Caerléon)

DERNIERE HEURE

DEUIL

C'est avec tristesse que nous venons d'apprendre que notre cher Pierre ROY, en littérature Hervé HERRI, auteur de "Evel-se e oamp", a perdu sa femme. Nous lui adressons nos plus sincères condoléances.

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

Yann BREKILIEN, président de notre association, a représenté les écrivains aux Etats Généraux de la Culture Bretonne convoqués à Rennes par le préfet de Région, mercredi dernier, 16 février. Il a défendu la cause de la création littéraire régionale et de la diffusion du livre breton.

AVIS

La Confédération KENDALC'H organise deux Journées d'Ecrivains Bretons avec séance de signatures autour d'un stand de la Coopérative BREIZH, le samedi 20 août à Carnac et le dimanche 21 août à Guingamp (dans le cadre des fêtes de la Saint-Loup). Les auteurs désirant y participer sont priés de le faire savoir au plus tôt au président Brekilien. Le nombre des places sera limité et les premières candidatures reçues auront le plus de chances d'être retenues.

LE COMITE DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION

I. Bureau

- Président* : Yann BREKILLEN - 38, rue Jeanne d'Arc - 29000 Quimper
Vice-Présidentes : Naïg ROZMOR - Rozmor - 29211 Roscoff
Simone MORAND - 7, rue de la Saulnerie - 35160 Montfort/Meu
Secrétaire : Anne-Marie PENARZ - Mme Jorda CAOUISSIN -
Le Drennec - 29212 Plabennec
Chancelier : Yann POILVET - B.P. 123 - 22400 Lamballe
Trésorier : Paul SORDET - 3, allée des Luisardières - 35160 Montfort/Meu
Bibliothécaire : François ROUILLARD - 41, rue d'Alsace - 29000 Quimper

II. Présidents de sections

- Langue bretonne* : Naïg ROZMOR - Rozmor - 29211 Roscoff
Poésie : Antony LHERITIER - Coz Forn, Le Diben - 29228 Plougasnou
Roman : Michel MOHRT - 4 bis, rue du Cherche-Midi - 75006 Paris
Histoire : Irène FRAIN-LE POHON - 145, rue Pelleport - 75020 Paris

III. Délégués départementaux

- Côtes-du-Nord* : Roger LAOUENAN - La Commanderie, Brélévéné - 22300 Lannion
Nord-Finistère : Ronan CAERLEON - Rte de Brest, Le Drennec - 29212 Plabennec
Sud-Finistère : Gérard LE GOUIC - 28, place St-Corentin - 29000 Quimper
Ille et Vilaine : René SAUVAGET - 33, rue des Châtaigniers, La Haie Renaut -
35830 Betton
Loire-Atlantique : Anne PERON - 221 Bât. B, rue Molière - 44600 St-Nazaire et
Emile COCHER - 16, avenue des Noëllies - 44500 La Baule
Morbihan : Yvon MAUFFRET - Ti Lan Lire - 56730 Saint-Gildas-de-Rhuys
Emigration : Charles LE QUINTREC - 2, square Stephenson - 93130 Noisy-le-Sec



KORN-BOUD, bulletin apériodique des Ecrivains Bretons
Direction : Yann Brekilien - 38, rue Jeanne d'Arc - 29000 QUIMPER

ISSN : 0293-342 X